

Plan Climat Air Energie Territorial

Réactions – intervention lors de la réunion du 18 février 2020 (marché couvert d'AVALLON)

Il manque une priorisation des actions (même s'il y a un calendrier des différentes actions). Et une petite explication des critères de priorisation (impact, facilité de mise en œuvre, coût... ?). De même, peu d'actions seront réellement mises en place en 2020. A recaler à partir de 2021 pour plus de sécurité.

Il manque un lexique. Le mieux serait de supprimer tous les sigles présents dans le document.

Modifier le titre de l'orientation n°3 « Développer une stratégie agricole et alimentaire territoriale... ».

Il ressort du document plusieurs impressions :

- Le monde économique (entreprises / agriculteurs) a peu participé ou contribué à l'élaboration du PCAET. Public difficile à mobiliser. Pour autant, ils ont un rôle primordial à jouer et il faudra donc réussir à les mobiliser. Pour les entreprises, il faut notamment capitaliser sur celles qui ont mis en place un RSE.
- Le prisme urbain est très/trop présent. Le territoire est rural et pourtant une action prévoit de « favoriser la nature en Ville ». Seule AVALLON « serait » concernée. Est-ce réellement une priorité ? La fiche doit-elle être maintenue ?
- La sylviculture n'est pas assez présente dans le document alors que la forêt couvre une grande partie du territoire (notamment dans un certain nombre de communes).

Afin de sensibiliser / convaincre... au changement de culture, il est proposé :

- D'ouvrir un débat plus large que celui du Climat, en posant la question de notre futur mode de vie sur ce territoire.
- De recruter, mobiliser, valoriser des ambassadeurs (citoyens, élus, associations, entreprises) de bonnes pratiques. Jouer sur l'exemplarité et la force du collectif (sans moralisation ou culpabilisation). Besoin de pédagogie, besoin d'humain.
- De proposer des conférences ou des projections de films pour le grand public (un grand nombre de supports existent).
- D'organiser des visites / portes ouvertes : exemple des centres de tri pour les déchets ménagers.

En matière de communication, il faut séduire et jouer la carte de la convivialité. Privilégier les échanges, connexions, autour de moments festifs. Remplacer la notion de salon pour une « fête écocitoyenne » (nom à trouver). Mieux expliquer ce que comprendrait cet événement.

De même, l'Université des Savoirs semble un concept trop technocrate, trop flou. Pas assez humain en fait (alors qu'ils attendent surtout des échanges). Privilégier la notion d'école de la transition ?

Réinventer la notion de gouvernance : l'organisation (et les horaires) des réunions, la distribution de la parole, côté festif (repas...).

Concernant la mise en œuvre du plan, 1 animateur ne pourra pas tout faire. Il faut privilégier plusieurs spécialistes plutôt qu'un généraliste. Plus qu'un animateur, il faut un chef de projet / coordonnateur... et un élu pour former un binôme.